

Zeitschrift: Bulletin / Keramik-Freunde der Schweiz = Amis Suisses de la Céramique = Amici Svizzeri della Ceramica

Herausgeber: Keramik-Freunde der Schweiz

Band: - (2007)

Heft: 70

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Keramik-Freunde der Schweiz

Bulletin Nr. 70

Oktober 2007



Umschlagbild:
Rhinozeros von Jean-Claude de Crousaz. Steinzeug, 1980. L 55,0 cm.
Musée Ariana

Jean-Claude de Crousaz hatte vor Jahren ein Rhinozeros in einer Vitrine am Flughafen in Genf stehen. Dort sah es Gunther Sachs und wollte es kaufen. Als er den Preis erfuhr, fand er diesen viel zu niedrig und zahlte wesentlich mehr. Wie der Künstler dies erfuhr, war er ausser sich: der macht mir meinen ganzen Markt kaputt! Wenn man aber auf den heutigen Kunstmarkt schaut und sieht, was für was bezahlt wird, kann man sich doch fragen: Wer hatte hier recht? Jean-Claude de Crousaz meint heute dazu: Wohl beide.

Liebe Keramikfreundinnen, liebe Keramikfreunde,

mit dieser Nummer unseres Bulletins greife ich zum ersten Mal als Euer Präsident zur Feder. Sie haben mich an der 61. ordentlichen Mitgliederversammlung vom Samstag 2. Juni 2007 in Freiburg i. Ue. einstimmig gewählt, was mich sehr ehrte und freute. Ich werde mein Bestes geben, um, zusammen mit dem tatkräftigen Vorstand, die nähere Zukunft unserer Gesellschaft erfolgreich zu gestalten. Dazu brauchen wir wie bis anhin Ihre Unterstützung und Ihre Mithilfe. Nur so wird unsere Gesellschaft „Keramik-Freunde der Schweiz“ ihre wichtige kulturelle Mission, d.h. die Förderung des Verständnisses für Keramik, der wissenschaftlichen Forschung und der Sammeltätigkeit im Bereiche der Keramik, erfüllen können.

Unsere Herbstreise fand vom 28. September bis 1. Oktober in Lothringen statt. Das von Prof. Dr. Rudolf Schnyder zusammengestellte reichhaltige und interessante Programm muss offenbar magnetische Anziehungskraft besessen haben, denn wir waren insgesamt 46 Personen (ohne Chauffeur). Die sich daraus ergebenden logistischen Herausforderungen wurden von Pierre Beller in gewohnt souveräner Art und Weise gemeistert. Das Wetter war uns sehr hold und wir konnten, zusätzlich zu den schönen Keramiksammlungen, den eindrücklichen Manufaktur-Anlagen „des Auges“ und vom „Bois d'Epense“ und der Ausstellung im Schloss von Bar-le-Duc, auch interessante Städte wie Langres, Nancy und Troyes besuchen, die man auf einer Frankreichreise nicht unbedingt ansteuern würde. Der krönende Abschluss bildete der herzliche Empfang durch drei Generationen Bastian in ihrem Hause in Strassburg und die Besichtigung der Strassburger Produktion im Palais Rohan. Die Begeisterung und das „feu sacré“ unseres kundigen Führers, Dr. Jacques Bastian, waren ansteckend. Wir hatten sehr wenig Zeit, hoffen aber, dass unser Verein bald wieder zu den Strassburger Fayencen zurückkehren kann.

Der Vorstand wird sich anfang November bei unserem Kassier, Pierre Beller, zu einer zweitägigen Klausursitzung treffen, um in Ruhe und

klösterlicher Abgeschiedenheit die anstehenden Geschäfte unseres Vereins zu diskutieren. Wir werden unter anderem auch das Datum und den Ort der Mitgliederversammlung 2008 und der Herbstreise 2008 festlegen. Dies wird Ihnen dann per sofortigem Rundschreiben bekanntgegeben.

Mit einem herzlichen Glückauf!

Marino Magetti

JEAN-CLAUDE DE CROUSAZ - CERAMIQUE

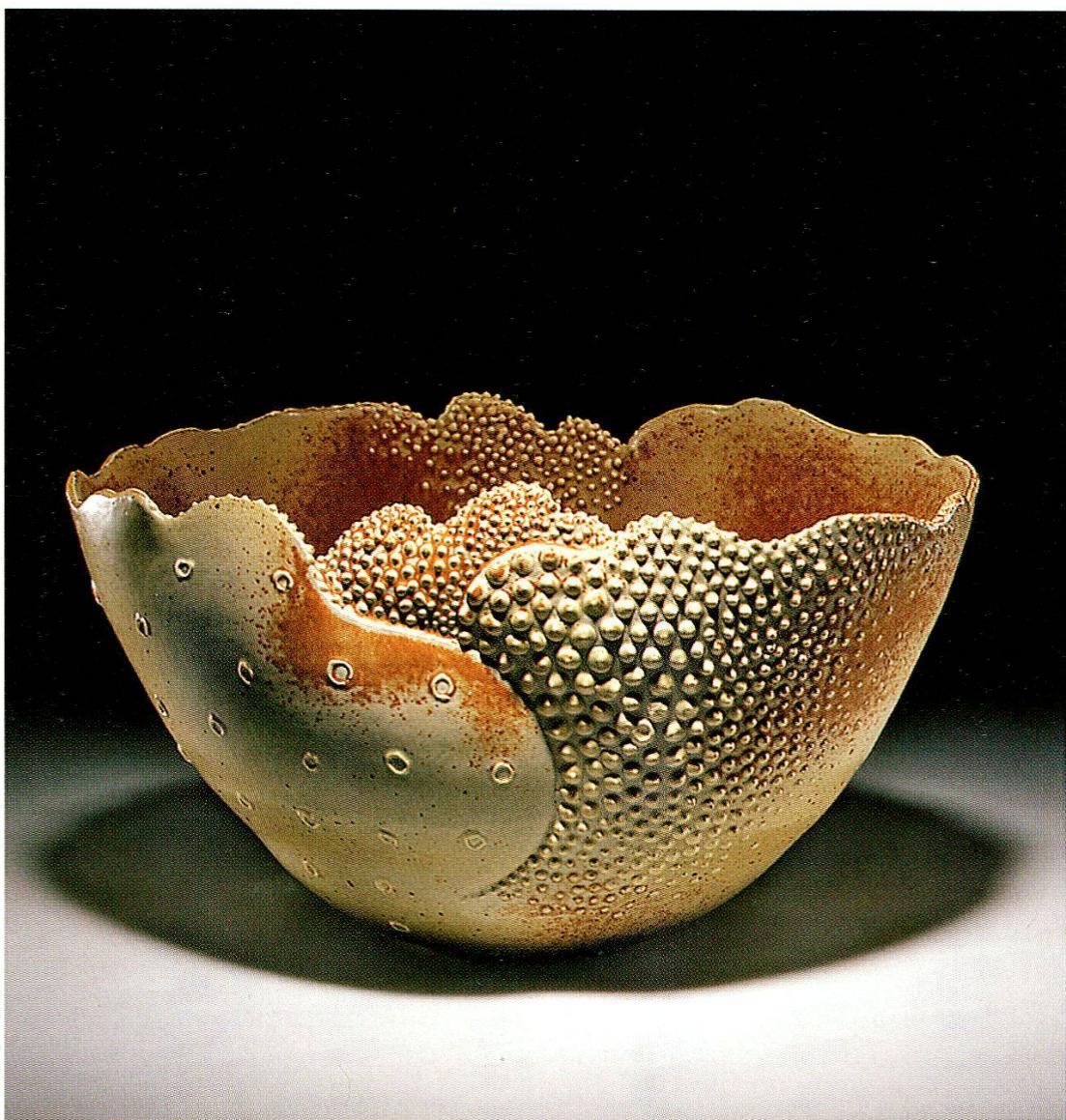
Musée Ariana, Genève, du 6 septembre 2007 au 11 février 2008

Genève, septembre 2007. – En quelque cinquante années de pratique, Jean-Claude de Crousaz (né en 1931) a non seulement acquis la stature d'un céramiste éminemment populaire dans sa cité, mais il a aussi contribué au rayonnement international de la céramique artistique suisse, et ce depuis plus d'une trentaine d'années. Dans ses deux domaines de prédilection, celui du récipient décoré et celui du modelage en ronde-bosse de figures animalières, il saura créer un style. Un style enjoué et enlevé, en parfait accord avec la nature profonde du médium céramique. La qualité et l'authenticité de son expression lui vaudront de nombreuses distinctions, en Suisse comme à l'étranger. Les écoles céramiques de Genève et de Vevey feront appel à lui pour enseigner l'art et les techniques du décor. Le célèbre porcelainier allemand Rosenthal lui commandera des formes et des décors. De Crousaz se distinguera également dans l'exigeante discipline de la céramique architecturale, à Genève et en Allemagne.

Le parcours de ce créateur inspiré est d'autant plus remarquable qu'il a abordé la céramique en parfait autodidacte. Sa formation première – acquise à l'École des arts décoratifs de Genève entre 1948 et 1951 – est celle d'un peintre décorateur (illustration, création de vitraux ou de peintures murales), une profession qu'il n'exercera jamais. Mais le plaisir de dessiner et le goût de l'ornementation l'accompagneront tout au long de sa carrière. Jean-Claude de Crousaz découvrira le travail de l'argile à travers sa rencontre avec une jeune femme, céramiste fraîchement émoulue, qui deviendra son épouse en 1955, Yseut Chevallier.

Dès 1952, il explore progressivement les potentialités de la céramique, d'abord par le biais du modelage, puis en suivant un bref stage de tournage à l'École suisse de céramique de Chavannes-sur-Renens. Ses connaissances fraîchement acquises, il les approfondira dans la pratique quotidienne, en partageant avec Aline Favre, Yseut Chevallier et Claude Filliol l'atelier aménagé par la mère d'Aline dans sa demeure de Jussy.

Au lendemain de leur mariage, Yseut et Jean-Claude de Crousaz installent un premier atelier à Bernex, dans le bâtiment de l'ancienne poste du village, à l'enseigne d'Arpot (la contraction d'artisan et potier). Les premières productions sont des céramiques de basse température, décorées aux engobes, dans une veine stylisée bien dans l'air du temps, telle qu'elle se pratique par exemple à Vallauris. Si les de Crousaz prennent en compte les besoins du marché, ils n'en demeurent pas



Bol ovale, 2007, Grès émaillé, Larg. 31 cm
Coll. de l'artiste, Photo: Nathalie Sabato

moins attachés à l'objet unique, les rares séries qu'ils consentiront à produire répondent à quelques commandes de services ou de pots de vogue. Parallèlement, Jean-Claude aborde des créations plus ambitieuses, comme des panneaux muraux en relief.

En 1961, les de Crousaz inaugurent leur propre magasin au cœur de Genève (rue de l'Hôtel-de-Ville). Dès lors, Yseut se consacrera essentiellement à son rôle de mère, et à l'aspect commercial de la petite entreprise. Car le projet du couple – une véritable gageure à l'époque déjà – est de vivre pour l'essentiel de sa création. Ils seront parmi les rares céramistes à avoir relevé ce défi pendant plus de quarante ans. Dès le milieu des années 1950, les de Crousaz s'étaient lancés – comme quelques autres pionniers genevois – dans l'exploration du grès de haute température. L'expérience du grès permettra à de Crousaz de révéler pleinement sa personnalité et son tempérament artistique. Les températures de cuisson élevées permettent une meilleure intégration du matériau, du revêtement et du décor. Elles imposent aussi des choix plus tranchés, une économie de moyens en somme, en limitant la palette chromatique et en exigeant un geste pictural simplifié et volontaire.

En 1960 à Soleure, lors de sa première participation à une Biennale de l'Association des céramistes suisses, il remporte le Prix de la Jeune céramique suisse. Cette distinction – la première d'une longue série – de Crousaz la recevra comme un encouragement décisif pour la suite de son parcours. Dès lors, son vocabulaire formel et ornemental ne cessera de se renouveler, tout en restant fidèle à quelques principes fondamentaux que l'artiste n'a jamais reniés jusqu'à ce jour: le double attachement au récipient et au sujet animalier modelé, la fidélité au décor (même à une époque où – avant l'ère du «post-modernisme» – cette orientation était largement déconsidérée). Sa conception du décor, justement, implique toujours une adéquation au type d'argile mis en œuvre (grès, porcelaine); le but du décor n'étant pas de recouvrir la matière, mais bien d'en exalter le caractère, la nature profonde. Le style pictural, et formel, de l'artiste, s'il fallait le résumer drastiquement, peut se définir en un mot: mouvement.

Les sources d'inspiration de Jean-Claude de Crousaz sont diverses mais constantes: la nature (et plus particulièrement la faune, qu'il a appris à observer avec Robert Hainard), les céramiques japonaises de style Oribe, l'univers foisonnant et virevoltant de l'ornement baroque ou encore la poterie populaire de tous horizons, avec son charme et son authenticité spontanés. À partir de ces stimulations visuelles pour le moins contrastées, l'artiste créera son propre langage, évitant par exemple de céder à un certain «japonisme», tellement fréquent dans les productions céramiques occidentales des années 1970 et 1980. Si la manière de Jean-Claude de Crousaz s'inspire parfois de l'esthétique japonaise – avec sa préférence marquée pour l'asymétrie, la spontanéité gestuelle ou l'utilisation d'une polychromie retenue, éminemment céramique – ce n'est que pour mieux servir un vocabulaire ornemental qui lui appartient en propre.

La principale source d'inspiration de l'artiste reste cependant la pratique même du métier, la manipulation quotidienne du matériau, l'alchimie parfois imprévisible qui se réalise à la cuisson. Jean-Claude de Crousaz continue de s'émerveiller comme aux premiers jours devant les richesses et les mystères du phénomène céramique. Il se dit lui-même «submergé par les possibles» qui se révèlent encore et toujours au contact de la matière. Le rapport privilégié que Jean-Claude de Crousaz entretient avec son médium, et qui n'a rien perdu de sa fraîcheur, explique sans doute la vitalité, la générosité visuelle et sensorielle de son oeuvre, comme en témoignent les créations récentes qu'il présente dans cette exposition.

Roland Blättler

GOTTMENSCH UND GEISTERARMEE

Terrakottafiguren vom Grab des Kaisers Shih Huang Ti sind seit ihrer Entdeckung im Jahr 1974 in vielen Ausstellungen, so auch 1980 im Kunsthause Zürich als Sensation gezeigt worden. Wie umfassend die dem Kaiser ins Grab mitgegebenen Figuren dessen gesellschaftliches Umfeld spiegeln, hat sich aber erst in den letzten dreissig Jahren gezeigt und ist nun Gegenstand der Ausstellung "The First Emperor - China's Terracotta Army", die mit rund 120 Exponaten im British Museum in London zu sehen ist (bis 6. 4. 2008).

RS

Wie es zählebige Legenden wollten, war die trockene Erde in der Ebene bei Xian von Gespenstern bewohnt. Dann, im März 1974, setzte ein gewisser Herr Yang den Spaten an - Yang, ein Farmer, wollte zusammen mit drei Nachbarn einen Brunnen graben. Doch statt auf Wasser stiess er auf eines der Gespenster: vielmehr auf einen lebensgrossen Soldaten aus Terrakotta, der über zweitausend Jahre lang ungestört in ebendieser trockenen Erde unter dem Grabhügel des ersten Kaisers verbracht hatte. Die Archäologen fanden bald noch mehr - sage und schreibe mehr als tausend solche Soldaten in Schlachtordnung, ja Pferde ebenfalls aus Terrakotta und die Überreste hölzerner Streitwagen.

Massnahmen aller Art

Es wird angenommen, dass noch weitere Gruben mit insgesamt etwa 6000 Kriegern vorhanden sind. Was ein Jahrhundert später Sima Qian schrieb, dass sich nämlich der 210 v.Chr. verstorbene Kaiser Shih Huang Ti um sein Grab einen Mikrokosmos Chinas anlegen liess, scheint jedenfalls zuzutreffen. Von den Ausgrabungen - ein Ende ist nicht abzusehen - zeugt im British Museum gegenwärtig die Ausstellung „The First Emperor - China's Terracotta Army“. Es ist dies die bisher grösste Shih Huang Ti gewidmete Show mit Leihgaben aus China, kommen von dort doch die meisten der rund 120 Exponate.

Shih Huang Ti - ursprünglich Ying Zheng - war 246 v.Chr. im Alter von 13 Jahren zum Herrscher der Dynastie Ch'in geworden; ein Vierteljahrhundert später erzwang er den ersten chinesischen Einheitsstaat. Sein Verdienst ist die Vereinheitlichung der Masse, des Geldes, der Schrift und Sprache im Amtsverkehr, ja der Wagenspurbreite. Auch die Grosse Mauer - obwohl unter den Ming-Dynastie erneuert - ist ihm gutzuschreiben, war er es doch, der Teile der Grenzbefestigung anderer Staaten zu einer Einheit verband. Kein Wunder, verstand sich Shih Huang Ti als eine Art Gottmensch, dem das Universum untertan war.

Einem solchen aber konnte der Gedanke an den Tod nicht behagen; und so begannen auf sein Geheiss denn schon dreieinhalb Jahrzehnte vor seinem Ableben die Arbeiten zu seiner unterirdischen Nekropole. Ob er, der angeblich sein irdisches Dasein mit allen nur möglichen Präparaten zu verlängern suchte, tatsächlich unzählige Gelehrte massakrieren und ihre Bücher vernichten liess? Im Katalog zur Ausstellung steht, dass diese Anschuldigungen nicht einmal unbedingt von Sima Qian - einem Han-Historiker stammen, sondern später angefügt wurden.

Von den Terrakotta-Soldaten erhoffte sich Shih Huant Ti, dass ihn diese nach dem Tode vor der Geisterarmee seiner geschlagenen Feinde schützen würden. Aufgrund ihres unterschiedlichen Körperbaus und variierender Gesichtszüge muten die Figuren wie individuelle Porträts an. Die Kuratorin der Londoner Show allerdings bezeichnet die Terrakotta-Armee als ein früher Triumph der Massenproduktion. Für einzelne Körperteile waren Formen angefertigt, die Teile dann aber in diversen Kombinationen aneinandergefügt worden - schliesslich wurden die Figuren von Hand mit persönlichen Details ausgestattet, und danach bemalte man sie. Wohl erwartet einen im British Museum jetzt nur etwa ein Dutzend dieser Soldaten, doch diese, bestechend realistisch geformt, zeugen eindrücklich von einem Höhepunkt der Bildhauerkunst im frühen China.

Wichtige Quelle

Doch nicht nur die Krieger benötigte ein Kaiser im Leben nach dem Tod: Auch an Beamten sowie Schreibern hatte er Bedarf. Vor erst sieben Jahren ist denn auch eine Gruppe von solchen zum Vorschein gekommen, und zwar in einer Grube südwestlich von Shih Huang Tis Grabhügel. Auch Akrobaten und Ringkämpfer fand man, Unterhalter also, und von Überfluss und Beschwingtheit gar zeugt der vorläufig letzte Fund: ein unterirdisch umgeleiteter Fluss und Musikanten aus Terrakotta sowie bronzenen



Höhepunkt chinesischer Bildhauerkunst - Die Terrakotta-Armee im British Museum.

Wasservögel, die zu den Klängen verloren gegangener Instrumente tanzten. Auch diese späteren Funde sind in der Londoner Ausstellung durch Exponate belegt, und vor diesen beschleicht einen endlich die Frage, wer wohl jene waren, die sie anfertigten. Zwangsweise eingezogene Arbeiter? Skelette in Massengräbern im Bereich der Terrakotta-Armee deuten an, dass dort Beschäftigte aus Erschöpfung - oder vielleicht eines gewaltsamen Todes - starben.

Ironischerweise sind es die Entdeckung eines einfachen Herrn Yang und seither die Ausgrabungen, denen der vorher im Westen wenig bekannte Shih Huang Ti jetzt die Unsterblichkeit dankt, nach der es ihn zu Lebzeiten so sehr verlangte. Wichtig, die Kuratorin der Londoner Ausstellung betont es, sind die archäologischen Funde insbesondere angesichts der spärlichen historischen Quellen zum ersten Kaiser; was bei Xian zum Vorschein kam, war für ihn gemacht und von anderen Zeitgenossen gesehen worden, während bei den Berichten späterer Chronisten sowohl die Interpretation als auch oft die Hand eines Dritten mitspielte.

Eine letzte Frage ist unvermeidlich. Wie sieht der unterirdische Palast, in dem Shih Huang Ti liegt, aus? In China kommt das Ausgraben einer Kaisergruft der Schändung gleich. Und wie die Archäologen sagen, würde dadurch alles das zerstört, was noch unentdeckt im Umfeld liegt - also muss jedenfalls zuerst dieses Umfeld weiter ausgegraben werden. Und dann? Man denkt an Howard Carter - und fragt sich, wie es diesem zumute gewesen wäre, hätte er, auf der Schwelle zu Tutanchamuns Grab, sich abwenden müssen.

Georg Waser

NZZ 29./30.9.2007, Nr. 22

AUSSTELLUNGEN UND MUSEEN

Bonfol

Poterie Bonfol: Exposition "...avec un bec...", Poteries de Felicitas Holzgang (bis 28. 10. 2007, mardi à dimanche 14-17 h)

Frechen

Keramion: "Ein Jahrhundert Keramik", Keramiken aus dem Bestand der Stiftung KERAMION" (bis 10. 2. 2008).

Genf

Collection Baur: "L'art du thé à l'expression céramique contemporaine", Philippe Lambercy, Edouard Chapallaz, Aline Favre, Claude Presset, Jacques Haeberlin, Kim Se-yong (bis 4. 11. 2007).

Musée Ariana: "Jean Claude de Crousaz (bis 11. 2. 2008).

London

British Museum: "The First Emperor - China's Terracotta Army" (bis 6. 4. 2008).

Nyon

Musée historique au Château: "Exposition permanente de porcelaines de Nyon (1781-1813)".

Prangins

Château, Musée national Suisse: "À la quête de l'or blanc. Porcelaines de Zurich et de Nyon". Erstmals werden in der Westschweiz die sonst in der Ausstellung des Schweizerischen Landesmuseums im Zunfthaus zur Meisen gezeigten Fayencen und Porzellane in einer Sonderschau präsentiert, die bis zum 24. 2. 2008 dauert.

Zur Ausstellung ist ein ansprechendes Bildheft erschienen. Schade, dass die Zuschreibungen in den Bildlegenden zu den Zürcher Figuren an den

Modelleur Joseph Nees (ill. 15 - 21), zum Einsiedler Service an den Maler Johannes Daffinger (ill. 25) und auch der Kommentar zum Service v. Salis (ill. 24) laut der in unserem Mitteilungsblatt KFS 116/117, 2003, S. 246 - 248 erschienenen Besprechung des Buches von Franz Boesch, Zürcher Porzellanmanufaktur 1763 - 1790, Zürich 2003, fragwürdig sind.

Sèvres

Musée national de Céramique: Au service de l'Empereur, le Service iconographique antique du cardinal Fesch (bis 14. 1. 2008).

Musée national de Céramique: Satsuma, de l'exotisme au japonisme. Eine Ausstellung mit 150 Objekten, davon 120 Leihgaben aus japanischen Museen, die dann auch in Tokio, Osaka, Fukuoka und Kagoshima gezeigt wird (21. 11. 2007 - 18. 2. 2008).

Uster

Städtische Galerie für Kunst und Gestaltung: "Zwischen Gefäß und Objekt, Positionen im zeitgenössischen keramischen Schaffen der Schweiz: Ruth Amstutz, Arnold Annen, Philippe Barde, Margareta Daepp, Barbara Herbener, Sophie Honegger, Sibylle Meier, Müller-B-, Dorothee Schellhorn" (bis 16. 12. 2007).

Zürich

Zunfthaus zur Meisen: In den Räumen der Porzellan- und Fayenceausstellung findet zur Zeit die Jubiläumsausstellung "250 Jahre Zunfthaus zur Meisen: Frauen, Zunft und Männerwelt" statt (bis 25. 11. 2007). Die Porzellansammlung wird in der Zwischenzeit als Sonderausstellung in Schloss Prangins gezeigt (bis 24. 2. 2008).

Bis zur Wiedereinrichtung der Porzellane und Fayencen wird von Dezember bis Februar die im vergangenen Sommer in Freiburg präsentierte Ausstellung "Faïences de Fribourg" zu Gast sein.

VERSCHIEDENES

Basel

Haus zum Kirschgarten: Drei Grazien in New York.

"Die gekrönten Grazien", zum Bestand der Paul-Eisenbeiss-Stiftung gehörend, sind normalerweise im Haus zum Kirschgarten ausgestellt. Ab November werden sie jedoch für einige Monate in New York zu sehen sein. Dort werden sie in der Ausstellung "Fragile diplomacy" gezeigt, die sich der Bedeutung von Porzellanobjekten im Kontext diplomatischer Beziehungen im 18. Jahrhundert widmet.

Die drei Grazien personifizieren, wie es aus ihren Attributen hervorgeht, die Länder Polen, Sachsen und Frankreich. Die Gruppe entstand 1747 in der Meissener Manufaktur, als Maria Josepha, die Tochter Augusts III, der zugleich Kurfürst von Sachsen und König von Polen war, mit dem Dauphin von Frankreich vermählt wurde. Diese politisch ausserordentlich wichtige Verbindung dreier Länder und die davon erhoffte Eintracht wurden in Form der drei einander umschlingenden Grazien dargestellt.



Die drei Grazien

Die Gruppe war Teil einer vielfigurigen Tafeldekoration aus Porzellen, die beim Festmahl die politische Bedeutung der Heirat in allegorischer Form zum Ausdruck brachte.

Im Zusammenhang der Ausstellung ist diese Leihgabe aus Basel so bedeutend, dass "die gekrönten Grazien" Ausstellungskatalog und Plakat zieren werden. Die Ausstellung ist ab 15. 11. 2007 im Bard Graduate Center for Studies in Decorative Arts in New York (18 West 86th Street) zu sehen.

Heimberg

Der Archäologische Dienst des Kantons Bern hat den letzten noch erhaltenen Töpferofen in Heimberg umfassend dokumentiert und restauriert. Der Töpferofen für Holzbrand im ehemaligen Hafnerhaus an der Dornhaldestrasse 31 stammt aus dem späten 19. Jahrhundert und ist ein herausragendes, technisches Kulturdenkmal und Zeugnis einer inzwischen weitgehend verlorenen Handwerkstradition. Er wird als Teil einer Mietwohnung erhalten bleiben.

Heimenrütli bei Röthenbach i.E.

Die Atelier-Galerie "Fabrik-Art" von Rebekka Maeder ist von Kirchberg nach Heimenrütli (Martinsegg 230, 3538 Röthenbach) umgezogen. Vom 13. - 28. 10. ist dort die Ausstellung "Feuermaler" zu sehen.

München

Talente 2008. Internationale Handwerksmesse (28. 2. - 5. 3. 2008).

Spiez

Triennale für keramische Kunst (12. 7. - 3. 8. 2008).

Unterstammheim

Galerie Claudia Bollag: Claudia Bollag beweist seit zehn Jahren, dass eine Galerie auf dem Lande durchaus erfolgreich sein kann. In der Vorweihnachtszeit werden hier Keramikobjekte der in Kyoto lebenden Portugiesin Christa Mar neben Textilarbeiten und Schmuck zu sehen sein.

KOLLER
Auktionen Zürich Genf

*Europäisches Porzellan
& Fayence*

*Pierrot, Wien, 2. Hälfte 18. Jh.
Verkauft für CHF 9840.-*

*Für die kommende Auktion im März 2008
freuen wir uns über Ihre Einlieferung.*



AUKTIONSVORSCHAU SCHWEIZ

Bern

Auktionshaus Stuker:

| | |
|-----------------|--------------------|
| Vorbesichtigung | 11. - 18. 11. 2007 |
| Auktionen | 21. - 30. 11. 2007 |

Luzern

Galerie Fischer Auktionen:

| | |
|--------------------------------|--------------------|
| Jubiläumsauktion (1907 - 2007) | |
| Vorbesichtigung | 3. - 11. 11. 2007 |
| Auktionen | 14. - 19. 11. 2007 |

Zofingen

Auktionshaus Zofingen:

| | |
|-----------------|-----------------------|
| Vorbesichtigung | 17. - 20. 11. 2007 |
| Auktionen | 30. 11. / 1. 12. 2007 |

Zürich

Koller West:

| | |
|-----------------|-----------------------|
| Vorbesichtigung | 24. 11. - 2. 12. 2007 |
| Auktion | 4. 12. 2007 |

Schuler Auktionen:

| | |
|-------------------|------------------|
| Vorbesichtigung | 1. - 4. 12. 2007 |
| Auktion (Keramik) | 11. 12. 2007 |

SCHULER AUKTIONEN



„Kleine Karikaturen“, Anton Sohn (1769-1841), Zizenhausen, 12 Figuren, H 9,4 - 11,9 cm
In der Auktion vom 10. bis 14. Dezember 2007

PORZELLAN GLAS JUGENDSTIL ART DÉCO

Franziska Mathis
Telefon 043 399 70 31
mathis.franziska@schulerauktionen.ch

Ihre Einlieferungen für kommende Auktionen nehmen wir
nach telefonischer Voranmeldung jederzeit gerne entgegen.

GEMÄLDE, GRAPHIK UND SKULPTUREN 16. - 21.Jh.
MÖBEL, ALTE ORIENTTEPPICHE UND EINRICHTUNGSGEGENSTÄNDE
UHREN UND SCHMUCK

Gerne beraten wir Sie persönlich unter 043 399 70 10.

SCHULER AUKTIONEN, SEESTRASSE 341, 8038 ZÜRICH
info@schulerauktionen.ch www.schulerauktionen.ch

AUKTIONSVORSCHAU AUSLAND

Heidelberg

Auktionshaus Metz: Ausgewählte Porzellane und Keramiken
Vorbesichtigung 22. - 26. 10. 2007
Auktion 27. 10. 2007

Mailand

Sotheby's: La collezione Vivolo (importanti porcellane e maioliche)
Auktion 13. 11. 2007

London

Christie's: A highly important collection of Meissen and other
European Porcelain
Vorbesichtigung 7. - 10. 12. 2007
Auktion 11. 12. 2007

Christie's: Ceramics

Auktion 20. 2. 2008

Sotheby's: Fine European Ceramics and Glass
Auktion 21. 11. 2007

**EINE MEISSEN FIGUR
DES GRÜSSENDEN HARLEQUIN**
Circa 1740
Modelliert von J. J. Kändler
16cm hoch
£40,000-60,000

Auktion
11. Dezember 2007

Vorbesichtigung
7., 9. und 10. Dezember 2007

Information
Rodney Woolley
+44 (0)20 7752 3231

Kataloge
London +44 (0)20 7389 2820
New York +1 212 395 6300

London
8 King Street
St James's
London SW1Y 6QT

christies.com



**EINE HÖCHST BEDEUTENDE
PRIVATE SAMMLUNG VON MEISSEN
UND KONTINENTALER KERAMIK**

London, King Street, 11. Dezember 2007

CHRISTIE'S
SINCE 1766

BEITRITSGESUCH

Ich wünsche in die Gesellschaft der Keramik-Freunde der Schweiz aufgenommen zu werden und ersuche um Zustellung der Statuten.

Die Beitrittsgebühr und den Mitgliederbeitrag werde ich auf Aufforderung hin einzahlen.

Name: _____

Vorname: _____

Beruf: _____

Adresse: _____

PLZ: _____ Wohnort: _____

Land: _____

Empfehlung durch: _____

Datum: _____ Unterschrift: _____

Bitte senden an:

Pierre Beller, Le Tronchet, F-71330 Frangy en Bresse



Werden Sie Mitglied der “Keramik-Freunde der Schweiz”

Im 1945 gegründeten Verein “Keramik-Freunde der Schweiz” finden sich Keramiksammler, Kunsthändler, Museumsdirektoren, Forscher und Kunstfreunde zusammen. Der Verein richtet sich an alle Personen, die Freude und Interesse an der Kunst der Keramik, der Kunst der vier Elemente Erde, Feuer, Wasser und Luft haben. Das gemeinsame Interesse gilt der Erforschung der schweizerischen und ausländischen Keramik von der Antike bis in unsere Tage durch Kontakte der Keramik-Freunde unter sich sowie mit Fachleuten und Antiquaren im In- und Ausland.

Der Verein gibt jährlich ein schön gestaltetes, reich illustriertes Mitteilungsblatt mit Artikeln von namhaften Spezialisten heraus, nebst einem mehrmals jährlich erscheinenden Bulletin, das auf aktuelle Ereignisse wie Auktionen, Messen, Ausstellungen und Publikationen hinweist und über die Aktivitäten des Vereins informiert.

Jeweils im Herbst findet unter kundiger Führung eine Reise zu öffentlichen wie privaten Keramiksammlungen im Ausland statt. Anlässlich der Jahresversammlung wird ein abwechslungsreiches Besichtigungsprogramm geboten.

| | |
|---|-----------|
| Die Eintrittsgebühr für Einzelmitglieder + Ehepaare | CHF 50.- |
| Der Mitgliederbeitrag im Jahr | |
| - Einzelmitglieder Schweiz: | CHF 100.- |
| Ausland: | CHF 130.- |
| - Ehepaare Schweiz / Ausland | CHF 130.- |

Dieser Jahresbeitrag bietet den Mitgliedern folgende Vorteile:

- Kostenlose Lieferung der Bulletins und Mitteilungsblätter sowie anderer Veröffentlichungen.
- Einladungen zu Vernissagen von Keramikausstellungen.
- Einladungen zu wissenschaftlichen Vorträgen und Führungen.

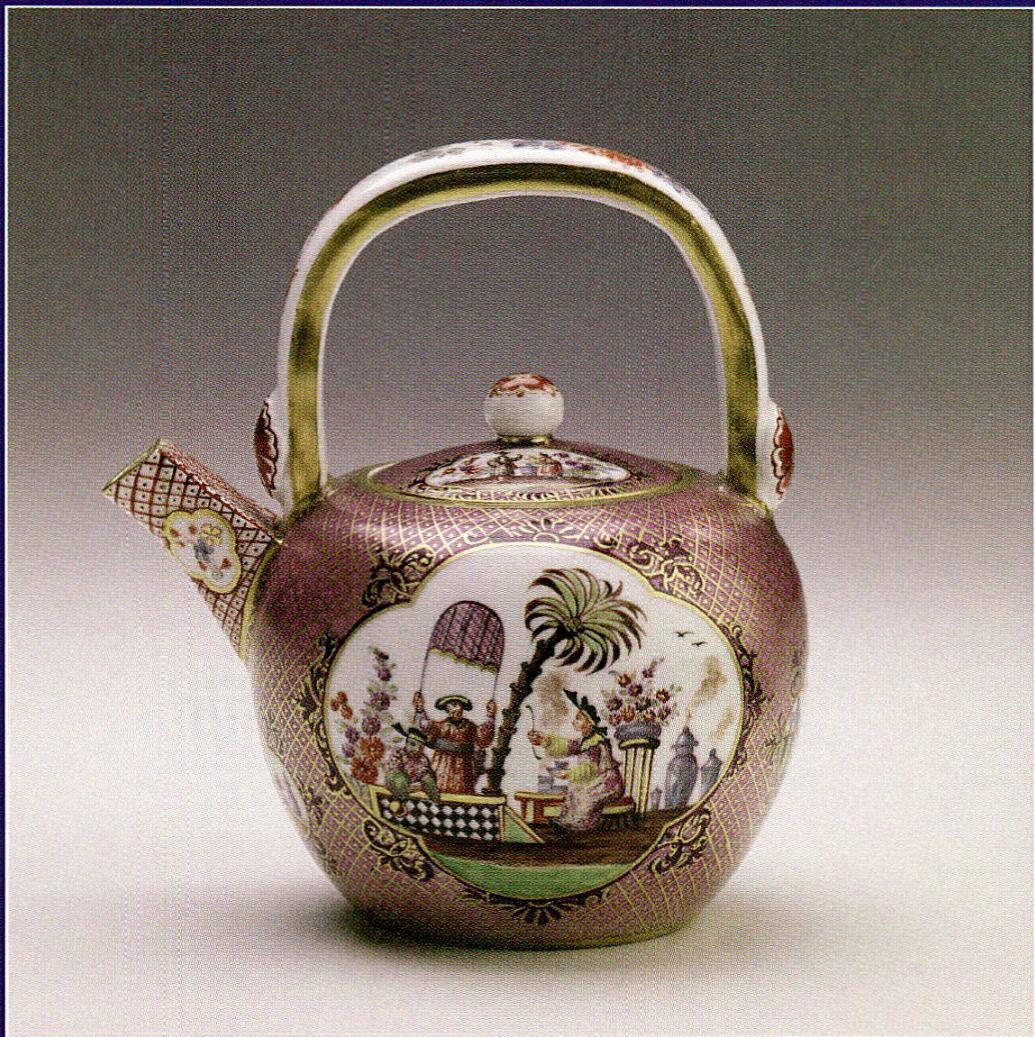
Wir bitten Sie, das nachfolgende Beitrittsgesuch in Maschinen- oder Blockschrift auszufüllen und an den Kassier zu senden.

Wir freuen uns, Sie als neues Mitglied zu begrüssen.

Keramik-Freunde der Schweiz



AUKTIONSHAUS STUKER BERN



Grosse Herbst-Auktionen 2007

Mittwoch, 21. bis Freitag, 30. November 2007

Porzellan- und Fayencen-Auktion: Donnerstag, 22. November 2007

Ausstellung: Sonntag, 11. bis Sonntag 18. November 2007

Täglich von 10.00 bis 19.00 Uhr durchgehend geöffnet

AUKTIONSHAUS STUKER BERN

Alter Aargauerstalden 30, Tel. 031 350 80 00, Fax 031 350 80 08
www.galeriestuker.ch